

# Acquisitions par voie de dépôts échanges etc.

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **21 (1912)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Acquisitions par voie de dépôts échanges etc.

## 1. Dépôts.

MM. *G. Bleuler*, lieutenant-colonel, Berne: Vouge, trouvée près de Romont (Fribourg), 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle. — Hache de jet, faite d'un morceau de fer, trouvée au Buchberg près de Wangen (Schwyz), du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles. — Long fer de lance avec restes des ressorts de la hampe, XVI<sup>e</sup> siècle. — Fragment de lance creuse, commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. — Fer d'esponçon avec oreilles flammées, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Fer de partisane avec lame à épée, et deux marques d'armuriers, 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. — Poignard dont la poignée et la lame sont forgées d'une seule pièce, lame à un seul tranchant, et anneau de suspension au pommeau, 1<sup>re</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. — Poignard également forgé d'une seule pièce, avec lame à un seul tranchant, pommeau à disque et court quillon, 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. — Poignard avec pommeau sphérique, quillon, et lame à 2 tranchants, 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. — Stilet avec pommeau périmé à facettes, quillon et anneau de garde, lame à quatre pans, avec la marque d'un armurier de Brescia. — Deux mesures à poudre, l'une en acier à facettes et l'autre en laiton, XVIII<sup>e</sup> siècle.

— *Prof. Dr A. Gessner-Siegfried* (du fonds de la famille Gessner), à Aarau: Tableau à l'huile, portrait du professeur de physique, Dr Conrad Gessner, 1516 à 1565.

— *Herm. Gossweiler* à Zurich, de la corporation „zur Enge“ à Zurich: Drapeau en soie peinte avec hampe de la corporation „zur Enge“ à Zurich 1851.

— *Dr med. Fr. Horner*: Armoire à colonnes richement sculptée, XVII<sup>e</sup> siècle.

*Fonds de la famille Rahn* à Zurich: Médaille en argent, commémorative du 70<sup>e</sup> anniversaire du professeur Dr J. R. Rahn, le

24 avril 1911. — Médaille de plomb en souvenir du bourgmestre, Joh. Heinrich Rahn de Zurich, 1668. — Médaille de bronze avec les armes des familles alliées Steiner-Rahn, de H. J. Gessner, 1725. — Cachet en argent aux armes Rahn, 1687. — Deux cachets en fer et en laiton avec poignées de bois, aux armes Rahn, XIX<sup>e</sup> siècle. — Couteau de table avec manche en os, ayant appartenu au bourgmestre Hans Rudolf Rahn de Zurich, 1612. — Bahut avec soubassement et couvercle, décors: deux champs de marqueterie et armes peintes des familles alliées Rahn-Waser, ayant appartenu à Hans Heinr. Rahn, bailli de Kibourg et boursier de Zurich, † 1548. — Fauteuil richement sculpté, recouvert de cuir, sur le dos les armes des familles alliées Rahn-Holzhalb, XVII<sup>e</sup> siècle. — Lanterne funéraire en grès avec les armes des familles alliées Rahn-Simmler, 1704. — Fer à gaufres avec les armes des familles alliées Rahn-Hirzel, ayant appartenu à Joh. Rahn, 1673. — Fer à gaufre avec gravure du banneret en costume et les armes des familles alliées Rahn-Holzhalb, ayant appartenu à Hans Peter Rahn, 1619. — 25 portraits à l'huile, miniatures, gravures, dessins représentant des membres ou des souvenirs de la famille Rahn, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. — Ecrivoire surmontée d'une horloge, représentant un maure en costume phantastique, avec les armes du bourgmestre Joh. Rud. Rahn de Zurich, du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. — Arbre généalogique de la famille Rahn, du XVI<sup>e</sup> jusqu'au commencement du XX<sup>e</sup> siècle, peint sur papier et monté sur toile. — Portraits à l'huile sur toile des jumeaux Georges et Regula Rahn, 1752. — Aquarelle, copie d'un vitrail aux armes Rahn, de l'église de Buchs.

*Comité central de la Société suisse de chant*: Drapeau de soie peint de cette société, avec hampe et bandoulière en cuir.

*Bibliothèque de la ville de Zurich*: Cachet de la commanderie de Bubikon des chevaliers de St-Jean, 1722.

*Corporation d'Urseren à Andermatt*: Bahut avec garnitures de fer, 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

*Famille Vogel*, sa collection d'armes, ayant appartenu au colonel de l'Etat-major fédéral J. J. Vogel, „zum schwarzen Horn“ à Zurich et comprenant:



Ornement suspendu représentant „la Fortune“  
provenant de la maison „zum wilden Mann“ à Zurich;  
comm<sup>t</sup> du XVI<sup>e</sup> siècle.

VI.

Demi-armure complète, noire avec raies brillantes (casque avec vue et ventaille, couvre-nuque, cuirasse avec braconnière et tassettes, épaulières, brassards, cubitières et gantelets) marques d'armuriers de Nuremberg, fin du XVI<sup>e</sup> siècle. — 14 hallebardes et pertuisanes de formes variées des XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles. — 10 haches d'armes variées du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. — Une massue (Morgenstern) avec pique carrée et 6 rangées de pointes, de Zurich, fin du XVI<sup>e</sup> siècle. — 20 piques, avec bois raccourcis, de formes variées, du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. — Un fléau d'armes, tout en fer, XV<sup>e</sup> siècle. — 28 épées et 8 lames d'épées diverses, des XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles. — 4 sabres d'officiers et de soldats suisses. — Deux épées à deux mains du XVI<sup>e</sup> siècle. — Deux baïonnettes, XIV<sup>e</sup> siècle. — Deux mousquets du XVII<sup>e</sup> siècle, dont l'un avec fourche. — Six fusils à percussion du XIX<sup>e</sup> siècle, dont cinq furent des armes d'essai du lieutenant colonel J. J. Vogel à Zurich. — Quatre arbalètes et huit carreaux d'arbalètes du XVI<sup>e</sup> siècle. — Deux flèches avec pointes carrées. — Huit bandoulières et baudriers pour sabres et épées du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. — Eperons, étriers, mors de chevaux et pièces de harnachement. — Deux boulets de pierre et 6 bombes en fer.

Si les achats ont été moins importants cette année, les dépôts, surtout ceux en armes, ont été d'autant plus nombreux.

Monsieur G. Bleuler, lieutenant colonel à Berne, a déposé au Musée une partie de sa collection particulière, comprenant entre autres deux armes très rares : une vouge, trouvée dans la forêt près de Romont, qui avait probablement appartenu à un fantassin bourguignon, et une hache de jet, qui est jusqu'ici le seul exemplaire connu dans notre pays.

Nous sommes reconnaissants envers la famille Vogel d'avoir bien voulu déposer au Musée national une partie de la collection que le lieutenant colonel de l'Etat-major fédéral, J. J. Vogel „zum schwarzen Horn“, avait faite vers le milieu du siècle dernier, et qui avait été exposée il y a quelque temps à l'arsenal de Zurich.

Nous ne pouvons pas décrire ici toutes ces armes, nous nous bornerons à mentionner deux pièces qui avaient appartenu à la famille zurichoise Hess ; un sabre de 1561 et un mousquet de 1604 (voir planches).



Ce sabre est un soi-disant „sabre suisse“ qui est un développement, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, de l'épée droite à deux tranchants et qu'on ne retrouve guère en dehors des limites de l'ancienne Confédération. La coquille de ce sabre est en cuivre forgé, entièrement plaqué d'argent, son pommeau, en forme de bonnet partagé au milieu, et chaque moitié se termine par un ornement récourbé. Entre celles-ci est placé un bouton octogonal auquel la soie du sabre est fixée. Le bois de la poignée suit l'inclinaison du pommeau et est entouré de fil d'argent, avec en haut et en bas un ruban d'argent gravé, découpé en feuilles d'acanthe. Le quillon horizontal en forme d'S sort d'une espèce de coquille à boucles. La lame est à un seul tranchant, légèrement arquée, le dos, un peu rétréci dans le haut, est aiguisé dans son dernier quart. Le fourreau en bois, de la forme de la lame, est recouvert de cuir noir sans garniture de métal à l'entrée, mais avec des ornements pointillés. Sur ce fourreau, est fixé un autre petit fourreau pour le service, composé d'un couteau et d'une alêne. Les pommeaux de ces deux instruments sont des copies en miniature de celui du sabre. Sur le manche du couteau, on lit en lettres en relief le nom du propriétaire CASPER HESS, et sur celui de l'alêne, la date MDLXI JAR. Ces inscriptions sculptées sont très rares et donnent une grande valeur à cette arme.

Kaspar Hess était fils de Hans Schmid, surnommé Hess de Reutlingen, qui acquit en 1517 le droit de bourgeoisie de Zurich. Le propriétaire de ce sabre eut cinq fils et fut l'ancêtre d'une famille notable. Il devint membre du Grand Conseil en 1567. Cette arme fut faite 6 ans auparavant, probablement à Zurich, quoiqu'elle n'ait pas de marque d'armurier. La lame devait provenir du dehors, mais elle aura été faite d'après les indications du commettant. Ce sabre est sans luxe inutile, mais, comme dans la plupart des armes suisses, on a cherché à unir la solidité à une forme élégante, facile à manier.

L'autre arme de la famille Hess est un mousquet de chasse à mèche et à rouet. Le canon de fer poli est très épais, à huit pans uni. L'appareil pour viser se compose d'un guidon en fer et d'une plaque de mire avec plaque de laiton encochée. Le canon porte la marque de fabrique de Suhl, une poule (armes du comté de Henneberg, avec le mot SUL). Sur la longue platine

une marque d'armurier, un demi cerf qui saute, avec les initiales MMH, probablement les armes de la famille Huber, avec les initiales de l'armurier Melchior Martin Huber. La platine du rouet est ciselée et gravée. La monture en bois, qui s'étend jusqu'au bout du canon est richement sculptée. Sur la crosse le nom CASPER HES, et derrière la platine, la date 1604. Comme cette arme était très lourde, on l'employait avec une fourche, qui est aussi conservée.

Cette arme, faite avec beaucoup de soins, a sans doute appartenu au fils du propriétaire du sabre qui portait le même nom.

Le Musée national possède déjà depuis quelque temps deux petits vitraux ovales, avec les inscriptions „Kaspar Hess et Hans Hess“ dont l'un était sans doute le propriétaire de l'arme, et l'autre son frère.

La collection que feu le prof. Dr J. R. Rahn a léguée au fonds de famille Rahn, et qui a été déposée au Musée national, est de toute autre nature, car elle se compose uniquement d'objets provenant de cette ancienne famille.

La pièce la plus originale de cette collection est une écritoire surmontée d'un Maure en vêtements phantastiques, qui renferme dans sa poitrine une horloge (voir la planche). A chaque oscillation du pendule, le Maure roule ses yeux, et lorsque l'horloge sonne les heures, il ouvre la bouche. Ce petit automate fut donné en 1646 au bourgmestre Hans Rudolf Rahn, par les conseillers et les bourgeois de la ville de Zurich, à l'occasion d'une cure de bains qu'il faisait à Baden. L'artiste qui a fait cette pièce habitait Augsbourg, ville d'où l'on tirait alors les ouvrages de cette nature et les plus belles pièces d'orfèvrerie, quoique les orfèvres suisses eussent aussi une bonne réputation. Elle est bien conservée malgré la délicatesse de sa monture. Le petit roi Maure appuie sa main droite sur un grand bouclier ajouré, repoussé et richement orné, avec les armes émaillées du bourgmestre Rahn; au milieu est l'inscription: „Hans Rudolf Rahn, bourgmestre 1646“. Dans la main gauche, il tient un arc. On l'a exposé dans une petite vitrine de la salle Lochmann, où elle attire l'attention des visiteurs, surtout des enfants, qui sont amusés par le roulement des yeux du Maure et surtout, lorsque les heures

sonnent, par sa bouche qui s'ouvre et se ferme. (Mlle Olga Amberger en a fait une jolie description dans le „Zürcher-Wochen-Chronik“ du 1 février 1913).

## 2. Echanges.

Grand bouclier, non portatif, en bois de tilleul, recouvert de cuir de porc, avec petit vasistas se fermant par un glissoir en fer, provenant de l'arsenal de Berne, fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

On a échangé cette arme défensive, assez rare, avec le Musée historique de Berne qui en possède encore quelques unes de semblables, contre trois demi-armures de l'arsenal de Zurich; cela avec l'assentiment du gouvernement de Zurich. Ce bouclier était le bien-venu dans nos collections, car on n'aurait probablement jamais trouvé à acheter une pièce pareille. Les trois demi-armures qui ont été cédées au Musée historique de Berne, remplissent une lacune dans les collections de ce musée sans porter préjudice à nos collections.

Espérons que dans l'avenir, nous aurons encore l'occasion de faire avec d'autres musées suisses, des échanges de ce genre qui permettent de compléter réciproquement les collections, et d'en augmenter la valeur scientifique sans dépense.

## 3. Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller.

Elle nous a remis en dépôt:

Une sculpture sur bois, représentant Tell tirant la pomme sur la tête de son fils; haut relief peint, provenant de la maison Corragioni à Lucerne, travail de l'artiste Hans Kung, vers 1526.

Ce haut-relief est intéressant sous plusieurs points de vue. C'est la représentation la plus ancienne connue jusqu'ici de l'histoire de Tell; elle avait déjà été appréciée par le Dr Franz Heinemann dans son iconographie de Tell (Lucerne 1902 page 7 et suiv.) où cette sculpture est reproduite et décrite. Nous pouvons d'autant mieux nous abstenir d'en donner une description détaillée que la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller le fera probablement dans son rapport annuel.



C'est un complément précieux des magnifiques médaillons sculptés, provenant aussi de la maison Corragioni à Lucerne, que nous avons également en dépôt avec le plafond auquel ils appartiennent. Entre temps nous avons pu acquérir le plus ancien vitrail connu, représentant le tir de la pomme de Tell, qui était la propriété du prof. Dr J. R. Rahn.

Ce vitrail était un cadeau de l'imprimeur bien connu, Christophe Froschauer, qui vint d'Oettingen s'établir à Zurich et qui y acquit le droit de bourgeoisie en 1519 (comp. Heinemann m. o. pag. 19). Froschauer doit avoir eu une prédilection particulière pour notre héros national, car dans sa célèbre bible, qui fut imprimée à Zurich en 1525 et 1531, on retrouve, dans l'une des lettres initiales ornées, l'image du tir de Tell. Ce vitrail doit dater de 1530 à 1540.

#### 4. Fouilles.

Dans le courant de l'automne, nous avons fouillé un groupe de 4 tumulus situés dans le Strangenholtz, près d'Adletshausen, commune de Grüningen. Ces fouilles furent entreprises en vue de la visite, au cours d'un voyage d'étude en Suisse, d'un groupe de participants au Congrès d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques, réuni à Genève. Cette visite eut lieu le 18 septembre. Les fouilles durèrent du 9 septembre au 21 novembre sans interruption. Comme les objets provenant de ces fouilles, en particulier les vases, qui étaient tous brisés en un nombre considérable de morceaux ne sont pas encore entièrement restaurés, nous ne pouvons donner ici qu'une notice sommaire et incomplète du résultat de nos recherches. Un compte-rendu détaillé de ces fouilles paraîtra dans le courant de l'année, dans notre „Anzeiger“.

Le *tumulus No 1* avait déjà été fouillé en partie, il y a une vingtaine d'années, pour le Musée de Wetzikon; on trouva alors une petite urne, des débris de vases et un couteau-poignard en fer. Comme on s'était borné alors à ouvrir seulement quelques tranchées au travers du tumulus, nous nous sommes décidés de reprendre cette fouille, par acquit de conscience: bien nous en a pris, car nous eûmes la surprise de faire des découvertes nombreuses et intéressantes. Cet exemple montre combien la fouille

d'un tumulus est chose délicate. Il ne suffit nullement de creuser quelques tranchées au travers de la butte ou d'ouvrir la partie centrale; ces moyens sont totalement insuffisants et ne font que détruire des documents sans profit pour la science; il serait vivement à souhaiter que ceux qui n'ont pas les connaissances, ou les moyens financiers nécessaires, s'abstiennent de pareilles fouilles qui sont fort préjudiciables aux études archéologiques. Il est absolument nécessaire de fouiller les tumulus d'une façon complète, et jusqu'au sol vierge.

Ce tumulus recouvrait un noyau de pierres construit sur un foyer; ce noyau renfermait une urne cinéraire dont nous n'avons retrouvé qu'un fragment entre les pierres, au fond d'une des anciennes tranchées: le reste de l'urne avait été détruit.

La tombe la plus riche, une incinération secondaire, se trouvait en dehors du noyau, au S-E; elle se composait de nombreux vases. Sur le noyau de pierres et tout autour de celui-ci, sur le sol, on trouva deux lances de fer placées l'une à côté de l'autre, les fragments d'une fibule serpentiforme et plusieurs bracelets et boucles d'oreilles en bronze.

Le *second tumulus* était presque tout entier occupé par un grand noyau de pierres bâti sur un foyer; ce foyer était recouvert d'une épaisse couche de cendres dans lesquelles on trouva les débris d'une urne cinéraire. Plusieurs des pierres qui compose le noyau sont fortement brûlées. Autour de ce noyau central, on constata la présence de plusieurs petits foyers, restes de feux rituels.

Le *troisième tumulus* était tout en terre. Au centre était un grand foyer, sur lequel on trouva de nombreux et souvent assez grands fragments de bois non entièrement carbonisés. La tombe principale se composait d'une urne et d'une écuelle placées à distance l'une de l'autre. Au-dessus de ce foyer, près du sommet du tumulus, se trouvait une seconde sépulture à incinération composée de cinq vases.

Le *quatrième tumulus* est aussi le plus grand. Il est construit entièrement en terre et recouvre un grand foyer. La tombe principale se compose de trois petits vases placés sur le foyer, enterrés dans les cendres; elle est située dans le quartier S-E. Au-dessus de cette tombe s'en trouve une seconde,

composée de deux vases; une troisième tombe située aussi dans ce même quartier, tout au bord de la butte, comprend trois vases; près de cette dernière, sur la ligne nord-sud, on trouva quatre grands anneaux de bronze. Une quatrième tombe se trouve dans le quartier N-E, en dehors du foyer, elle se compose de deux lances de fer et de plusieurs vases.

Dans ce même quartier N-E., un peu au-dessus du foyer, on trouva un grand nombre de bronzes: une fibule à sangsue, une dizaine de bracelets ainsi que six boucles d'oreilles.

Tel est sommairement résumé le compte-rendu de ces fouilles dont les résultats sont des plus intéressants. Tous ces tumulus sont à incinération. Les fibules à sangsue et serpentiforme, ainsi que les quelques urnes peintes que nous avons découvertes, nous montrent qu'il s'agit de sépultures appartenant à la seconde phase de l'époque de Hallstatt, qui se place vers 600 av. J. C.

### **5. Moulages et copies d'œuvres plastiques.**

Dans nos ateliers, on a confectionné pour la section pré-historique:

*De l'âge du bronze:* 34 copies d'épées de bronze trouvées en divers lieux, d'après les originaux au Musée historique de Berne, et une copie d'une épée à antennes, provenant de la station lacustre d'Auvernier, au Musée de Colombier.

*De l'époque de La Tène:* Les copies d'un anneau de verre avec inscription, trouvé à Münsingen, du Musée historique de Berne; un coin de monnaie gauloise trouvé à Avenches, du Musée de cette ville.

*De l'époque romaine:* 72 copies d'objets de bronze, tels que statuettes, figures, appliques ustensiles et outils, du Musée d'Avenches, et la copie d'une plaque de bronze doré, du Musée de Brugg.

Cette section s'est encore enrichie par voie d'échange avec le Musée de St-Germain en Laye, de 15 moulages d'os gravés et sculptés, provenant de cavernes de l'époque paléolithique en France.

On a fondu cette année 780 figures d'étain d'après les moules que nous possédons (voir les rapports annuels de 1908 pag. 59 et de 1911 pag. 58).

Les héritiers de Monsieur le prof. Dr J. R. Rahn nous ont remis, pour notre collection de sceaux et de cachets, 51 ex. sur cire, sur pains et cire à cacheter, et comme dépôt du fonds de famille Rahn 31 ex..

La Commission archéologique de Société suisse des Monuments historiques nous a remis: une copie du four à brique romain découvert à Rapperswil, au canton d'Argovie, à l'échelle du 1 : 50, dont les frais d'exécution ont été supportés par la Société suisse des propriétaires de briqueries; un modèle du castel romain d'Irgenhausen, dans l'état de restauration actuel, à l'échelle de 1 : 100, et un modèle d'un détail de la muraille, à l'échelle de 1 : 10.

---



Horloge automate: un Maure sur socle servant d'encrier;  
cadeau offert au bourgmestre Hans Rudolf Rahn,  
pendant son séjour à Baden; 1646. VII